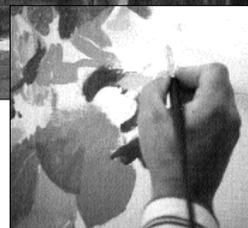
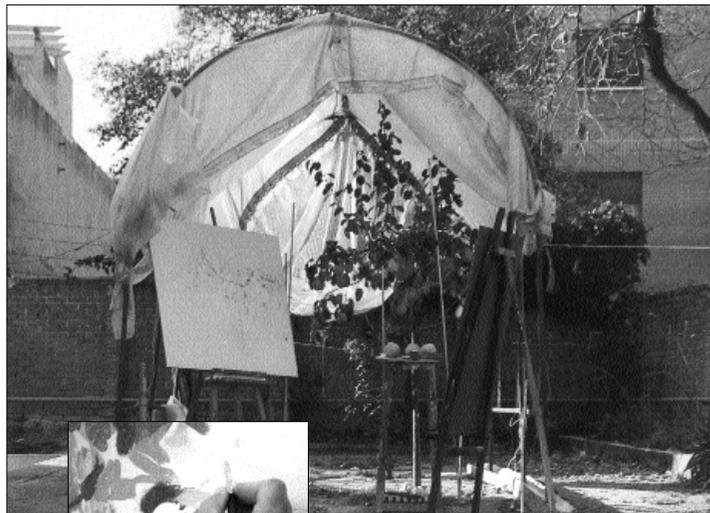


**le jeudi 19 juin,
à l'Arenberg-Galleries**

El sol del membrillo

de Victor Erice

Espagne / 1990-1992 / 35mm / v.o.st.bil. / 130 minutes



Ceci est l'histoire d'un artiste (Antonio Lopez) qui s'efforce de peindre un arbre -un cognassier - tandis que ses fruits mûrissent. Tout au long de sa vie, presque comme un besoin, le peintre est revenu, en maintes occasions, sur le même thème. Chaque année, au début de l'automne, ce besoin réapparaît. Le peintre, jusqu'à présent, n'a jamais introduit, en peignant l'arbre, les rayons du soleil entre ses feuilles. Par rapport au style qui lui est propre -un style que sous-tend une grande exactitude- cette tentative présente une grande difficulté, se révèle, selon les circonstances, quasiment impossible. Cette fois, il décide de l'affronter.

Le film relate cette expérience mais aussi tous les événements (les jours qui s'écoulent, la routine quotidienne des personnes et des choses...) qui gravitent autour de cette maison, de ce jardin. Un espace et un temps - l'automne 1990- au cours duquel l'artiste travaille, tandis que les fruits de l'arbre atteignent leur pleine maturité. Lorsque l'hiver s'annonce, les coings mûrs, en se détachant de leurs branches, mettent fin à la tâche du peintre et amorcent, sur la terre, leur processus de décomposition. C'est alors que, dans la nuit, le peintre nous fait le récit d'un rêve.

Arenberg-Galleries / jeudi 19 juin 2003 à 21:30

Projections de mai 2003

Out of the present d'Andreï Ujica

Espace Delvaux / mardi 6 à 20:30

De sable et de ciment (Le fils d'Ana) de Jorge León

Arenberg-Galleries / jeudi 15 à 21:30

La traversée de Sébastien Lifshitz

Musée du Cinéma / mercredi 21 à 20:15

Projection de juin 2003

Nous vous proposons un rendez-vous unique, une projection de fin de saison autour du film lumineux de Victor Erice inspiré du travail du peintre espagnol Antonio Lopez Garcia, *El Sol del Membrillo*

El sol del membrillo (Le songe de la lumière) de Victor Erice

Arenberg-Galleries / jeudi 19 à 21:30

Ensuite... rendez-vous en septembre prochain pour une 9ème année de projections au P'tit Ciné...

Vous pouvez être informé des projections du P'tit Ciné par la poste ou par e-mail. Il suffit d'envoyer un petit mot en précisant vos coordonnées au P'tit Ciné, rue du fort, 5 / 1060 Bruxelles ou à l'adresse électronique leptitcine@belgacom.net

Retrouvez aussi le programme du P'tit Ciné dans le Journal de l'Arenberg-Galleries, sur le site du P'tit Ciné web.wanadoo.be/leptitcine ou sur Cinébel, le site du cinéma en Belgique www.cinebel.be

Si vous allez déménager, ou si c'est déjà fait et que vous faites encore suivre votre courrier, n'oubliez pas de nous prévenir de votre changement d'adresse.

Réservations Espace Delvaux & Arenberg-Galleries : 02-538 17 57
Musée du cinéma : 02-507.83.70

Entrées Espace Delvaux : 4,5 - 3,5 (carte senior, - de 26 ans) et 1,25 Euros*
Arenberg-Galleries: 5,2 - 4,8 (membres Cinédit) et 1,25 Euros*
Musée du Cinéma: 2 - 1 Euro (avec la carte annuelle) *Art.27

Accès **Espace Delvaux**
place Keym, Watermael-Boitsfort
Bus 41, 95, 96
Parking gratuit: galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

Cinéma Arenberg-Galleries
26 Galeries de la Reine, 1000 Bruxelles
Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96,
Metro Bourse-Gare Centrale-De Brouckère, Trams 3-52-55-81

Musée du Cinéma
9 Rue Baron Horta, 1000 Bruxelles
Bus 38-60-71-95-96, Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94

Le P'tit Ciné 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau)
tél / fax : 02-538.17.57
e-mail : leptitcine@belgacom.net
Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

Avec le soutien du Centre du Cinéma,
de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise,
du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de Libération Films,
du GSARA-DISC. et de Cinébel, le site du cinéma en Belgique

Cinébel



Le p'tit ciné présente,
en collaboration avec Libération films,
l'Espace Delvaux, l'Arenberg-Galleries et
la Cinémathèque Royale de Belgique :

Belgique - België
P.P. • P.B.
1180 Bruxelles
Brussel 1180
BC 4122

Mai 2003

Traversées Carte blanche à Jorge León

Out of the present
de Andreï Ujica au Delvaux

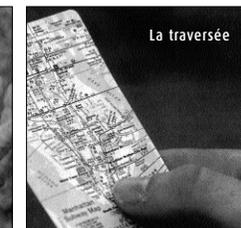
mardi 6
20:30

**De sable et de ciment
(le fils d'Ana)**
de Jorge León à l'Arenberg

jeudi 15
21:30

La traversée
de Sébastien Lifshitz au Musée

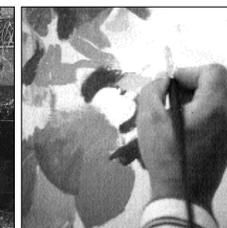
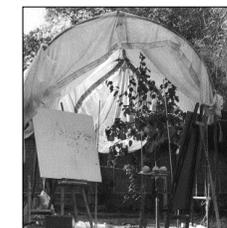
mercredi 21
20:15



Juin 2003

El sol del membrillo
de Victor Erice à l'Arenberg

jeudi 19
21:30



Les Documentaires du P'tit Ciné
Périodique mensuel (sauf juin - juillet)
Avril 2003
Bureau de dépôt Bruxelles 18
N°d'agrégation P 204116
Editeur responsable : P. Delaunois,
rue du coq 99 / 1180 Bruxelles

L'année passée, nous avons proposé une carte-blanche au cinéaste André Colinet autour de son film *Larguez les amarres*.

Nous répétons l'exercice cette année avec Jorge Léon dont *De sable et de ciment* est le premier film comme réalisateur. Les cartes blanches sont l'occasion de préparer une programmation avec le cinéaste invité, de discuter, d'explorer son univers cinématographique, de dévoiler les filiations et de tisser des liens entre des oeuvres...

Photographe, cadreur au cinéma, Jorge Léon fait partie de ces artisans de l'image, qui en croisant les pratiques, confronte l'image à d'autres arts comme la danse ou le théâtre. Son premier film est une sorte de "road movie" intérieur, un voyage, de la mémoire en mouvement. Il nous a touché au point de lui demander de travailler avec nous à une programmation de films. Il l'a intitulée 'Traversées'.

"J'ai pris la route il y a deux ans et *De sable et de ciment* est né. Sébastien a parcouru les Etats-Unis et avec *La traversée* m'a fait partager une quête. Il m'a dit quelque chose de l'amitié, aussi. Avec *Out of the present* Andrei Ujica m'a propulsé dans les étoiles et j'en suis revenu ébahi. J'espère que ces films vous toucheront. Moi, ils m'habitent."

Jorge Léon



Out of the present

d'Andrei Ujica

Allemagne-France-Russie / 1996 / 35mm / v.o.st.fr / 92 minutes

Out of the Present raconte l'éclatement de l'Union soviétique à travers l'histoire d'un cosmonaute, qui était dans l'espace lors de l'effondrement de l'URSS et de ce fait est devenu le dernier citoyen soviétique.

Parti de l'URSS, il revient en Russie...

En mai 1991, les cosmonautes soviétiques de la mission Ozon, Anatoli Artsebarski et Sergei Krikalev sont envoyés sur la station orbitale MIR. Tandis que le commandant revient sur terre à la date prévue, Krikalev, passe près de dix mois à bord... Durant son absence a lieu le putsch d'août 1991 à Moscou dont l'échec signe la fin de l'Union Soviétique.

A son départ, Gorbatchev était encore au pouvoir; à son retour, 10 mois plus tard, c'est Boris Yeltsin qui l'accueille. De ce putsch, les cosmonautes n'ont eu que des échos étouffés et ils ne pouvaient pas voir ces événements terrestres, car la nature dans sa complexité fait que l'Histoire reste invisible.

Pour ce film, Andrei Ujica a utilisé 280 heures de vidéo filmées par les cosmonautes, en Bétacam, entre mai 91 et mars 92 : la chronique d'un séjour prolongé dans lequel s'insèrent des documents provenant de la télévision russe et des bandes vidéos tournées par des amateurs pendant les événements liés au putsch.

Un film étonnant, hors normes, fruit de la collaboration d'Andrei Ujica et de Harun Farocki.

Espace Delvaux / mardi 6 mai 2003 à 20:30

De sable et de ciment (Le fils d'Ana)

de Jorge Léon

Belgique / 2002 / Beta SP / 55 minutes



Ana est née à Lisbonne en 1953 et se suicide à Bruxelles en 1993. D'une date à l'autre une vie défile, un portrait possible s'esquisse. D'une date à l'autre une femme vacille entre révolte et désespoir. Le film, puzzle initiatique, affronte à coups d'images et de sons le trouble généré par l'absence.

"Le point de départ du film est la mort d'une femme, d'une amie. Ana est née à Lisbonne et fuit la dictature de Salazar à l'âge de 16 ans, enceinte. Marco, son fils, naîtra à Bruxelles, ville où Ana obtient le statut de réfugiée politique et meurt en 93.

"Il est impossible de construire une vie sur des fondations pourries", ce constat Ana me l'a légué avant de se donner la mort, comme on lègue un testament.

Le film rend compte d'un voyage, physique et mental, où accompagné de Marco, je me rends vers ce que devraient être les fondations de la vie d'Ana: Lisbonne, la ville blanche.

"Que reste-t-il d'une vie lorsqu'on décide d'y mettre fin ?
Que reste-t-il d'une vie quand la mémoire se l'approprie ?",
le film soulève ces questions et se construit sur les images et les sons que ces interrogations génèrent."

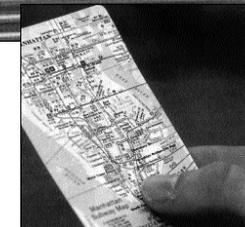
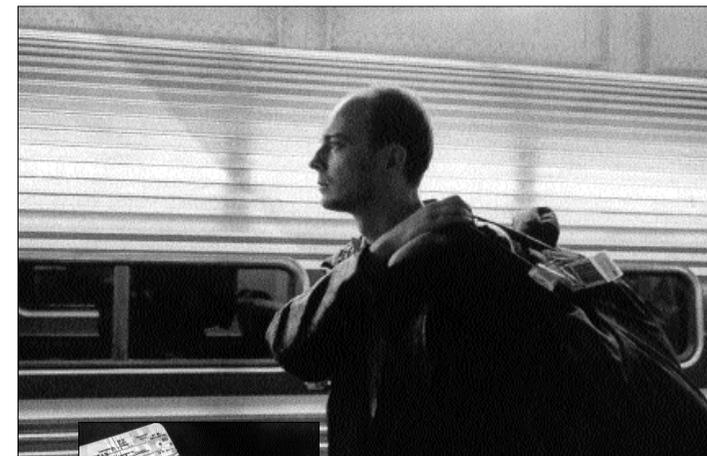
Jorge Léon

La projection sera suivie d'une rencontre avec Jorge Léon.

Arenberg-Galleries / jeudi 15 mai 2003 à 21:30

La traversée de Sébastien Lifshitz

France / 2001 / 35mm / 85 minutes



"Lorsque je suis né, mon père était déjà reparti aux Etats-Unis. Ma mère, pour une raison que j'ignore, n'a pas voulu lui annoncer ma naissance. Elle s'y est décidée des années plus tard, mais il n'y avait plus personne à l'adresse qu'elle possédait. Sa lettre lui est revenue.

Elle ne m'a pas dit pour la lettre infructueuse, je l'ai trouvée par hasard cachée dans un tiroir. Ma mère ne parle jamais de mon père, ou alors trop à contrecœur pour que j'aie le courage ou la cruauté de l'interroger longtemps.

Sur lui, je possède seulement quelques informations: son nom, sa date de naissance, sa taille et son métier d'alors, soldat.

Lorsque j'ai raconté mon histoire à Sébastien, il m'a proposé de partir ensemble à la recherche de mon père et même d'en faire un film."

Stéphane Bouquet

La projection sera suivie d'une rencontre avec Sébastien Lifshitz et Jorge Léon.

Musée du Cinéma / mercredi 21 mai 2003 à 20:15